

—Sur moi, sur une femme ? allons donc ! s'il cherchait seulement à le faire, il serait plus lâche que le Mexicain qui fuyait là-bas tout à l'heure..."

Moralès fit entendre un grognement sourd, mais il ne jugea pas convenable d'exprimer tout haut sa pensée.

* *

Après la honteuse fugue du colonel Ramirez, le Français et les nombreux spectateurs du combat terminé d'une façon si burlesque rentrèrent dans maison de jeu.

Les parties de monte et de loteria recommencèrent aussitôt.

Le Français tenta de nouveau la chance, et à deux reprises il prit des cartons mais sans obtenir de nouvelles victoires.

Après la deuxième partie, il se leva et il s'approcha du croupier :

—Senor, lui demanda ce dernier, vous venez chercher vos rouleaux ?

—Oui.

—Les voici ; mais je vous répète qu'il est fort imprudent à Votre Seigneurie de s'en aller de nuit et chargé d'une somme aussi importante !...

—Vous avez donc beaucoup de voleurs, à la Havane ?

—A peu près autant que de pavés... si ce n'est plus.

—En effet, voici qui n'est point rassurant. Mais la police ?...

—La police ! répéta le croupier avec un sourire, Votre Seigneurie plaisante, à moins qu'elle ne connaisse guère notre ville...

—Je croyais avoir entendu dire que vous aviez des serenos ou veilleurs de nuit...

—Nous en avons sans doute, et je vous assure qu'ils ne sont jamais en retard pour toucher leurs appointements... mais...

—Mais, quoi ?

—Les serenos sont d'un naturel doux et timide ; ils redoutent les voleurs, et de crainte d'en rencontrer dans les rues, qu'ils seraient forcés d'arrêter ou qui les arrêteraient eux-mêmes, ils se couchent en même temps que le soleil.

—Les voleurs ne m'effrayent nullement, moi, et si j'en rencontre, tant pis pour eux...

Tout en parlant, le Français empaquetait les rouleaux d'or dans son mouchoir, comme dans un sac.

—Décidément, Votre Seigneurie s'en va ? demanda le croupier.

—Décidément.

—Alors, je lui souhaite une heureuse chance...

—Merci.

Le Français fit quelques pas pour s'éloigner, mais il revint.

—Une question encore... dit-il.

—Je suis aux ordres de Votre Seigneurie.

—Pouvez-vous me donner un renseignement ?...

—A quel sujet ?

—Au sujet de ces baladins qui sont venus ici ce soir...

—Ah ! Ah ! dit le croupier avec un nouveau sourire, je crois m'apercevoir que Votre Seigneurie porte quelque intérêt à la baladine... Une belle créature, sur mon âme ! Une taille de sirène !... des jambes d'Andalouse !... des cheveux de déesse !... Votre Seigneurie a donc remarqué tout cela ?

Le jeune homme fronça les sourcils et son visage reprit une expression hautaine.

—J'attendais une réponse, dit-il ensuite, et non pas une question !...

—Que Votre Seigneurie m'excuse, balbutia le croupier confus, mais je ne sais en vérité que lui dire... Je ne puis la renseigner en aucune façon à propos des gens dont elle me parle.

—Vous ne les connaissez pas ?

—Non, señor.

—Cependant ils viennent quelquefois faire leur métier dans votre maison ?

—Je les ai vus ce soir pour la première fois... Peut-être sont-ils étrangers et seulement de passage à la Havane... Votre Seigneurie désire-t-elle que je fasse prendre des informations ?

—C'est complètement inutile.

—Du reste, que Votre Seigneurie me permette

de le lui dire, les créatures de cette sorte sont bien dangereuses partout, mais plus particulièrement à la Havane... J'ai l'honneur d'affirmer que je n'ai jamais entendu dire qu'une aventure avec une gitana se soit terminée sans coups de couteau...

Le regard du Français devint souverainement dédaigneux et moqueur.

—Votre intention est bonne, fit-il, et je vous en remercie ; mais je crois savoir me conduire...

Et, passant à son bras gauche les quatre coins noués ensemble du mouchoir rempli d'or, il sortit de la maison, puis du jardin, après avoir laissé tomber une poignée de réaux dans la main du nègre Jupiter, qui dormait d'un calme et profond sommeil dans son grand fauteuil à bascule.

V

OU L'ON VOIT UN VILAIN RENARD PRIS AU PIÈGE QU'IL AVAIT TENDU

Carmen ne s'était pas trompée en disant à son frère, à propos du Mexicain Ramirez : *Je ne l'ai pas vu sortir de cette rue...*

Le prétendu colonel, après avoir franchi la clôture comme un cheval de race vigoureusement élevé par son jockey dans un steeple-chase, continua à courir de toute la vitesse de ses longues jambes du côté de la Caïa de l'Obispo.

Nous savons que personne ne s'était mis à sa poursuite, mais, affolé par la terreur et aussi par la cuisante douleur du coup d'épée qu'il avait reçu au dernier moment, les oreilles remplies de bourdonnements confus, il croyait entendre sur ses talons le bruit des pas rapides de son terrible adversaire tout prêt à l'achever en lui passant au travers du corps cette *aiguille à tricoter* pour laquelle il avait fait profession d'abord d'un si profond mépris.

Cette conviction lui donnait des ailes ; mais le malheureux Mexicain s'épuisait en raison même de l'impétuosité de sa course.

Au bout de quelques secondes la respiration lui manqua, ses jambes se déroberent sous lui, il sentit qu'il allait tomber et que, même pour sauver sa vie, il était complètement incapable de faire dix pas de plus...

Comment donc se dérober à cet ennemi redoutable qu'il se figurait acharné sur sa trace ?...

Le Mexicain se trouvait en ce moment presque à l'extrémité de la ruelle.

Sur sa gauche s'élevait une petite maison abandonnée depuis longtemps et presque en ruines. Le toit s'effondrait sous le poids des mousses et des plantes parasites dont il était chargé. Le zagal n'avait plus de porte.

Ramirez rassembla toutes ses forces. Il fit un bond de côté et se trouva dans l'intérieur du couloir étroit et obscur.

Là il se laissa glisser sur ses genoux et, roidissant ses bras, il tendit vers l'entrée du zagal la pointe de sa longue épée.

—Au moins ainsi, se dit-il, si le Français damné qui me poursuit veut entrer pour se jeter sur moi, il s'enferrera lui-même !

Nous savons déjà que le Français ne devait pas venir s'enferrer.

—Sans doute il me guette auprès de la porte ! pensa le Mexicain, il espère me surprendre à l'improviste... mais, devrais-je rester ici jusqu'à demain, je déjouerai sa ruse !

Quelques minutes se passèrent ; puis un quart-d'heure, puis une demi-heure. Les forces du colonel étaient revenues, sinon son courage, car le courage n'avait jamais existé.

Le Français continuait à ne point paraître.

Ramirez, l'épée toujours tendue en avant, prit le parti de se relever et fit un pas, puis deux ; il atteignit l'entrée du zagal, et, se hasardant à passer sa tête au dehors avec des précautions infinies, il explora du regard les profondeurs de la ruelle.

Tout était sombre, silencieux et désert.

Le colonel prit le temps de se convaincre que bien évidemment son adversaire ne se cachait point dans quelque enfoncement obscur, pour l'épier et pour le surprendre.

Une lueur fauve rayonna dans ses prunelles phosphorescentes.

—Il n'a pas osé me poursuivre plus longtemps murmura-t-il, je suis sauvé !... rien ne m'empêche, maintenant, de regagner mon logis...

Il allait quitter la maison, mais soudain une réflexion l'arrêta.

—Ah ! se dit-il, j'aurai ma revanche ! il ne pense plus à moi, ce Français maudit ! il est tranquille et sans défiance ! il a gagné ce soir une somme énorme, et tout à l'heure, sans doute, il passera devant cette maison en emportant son or !...

Un sourire d'une expression féroce et sinistre crispait les lèvres du Mexicain, qui, s'adossant à l'un des montants de la porte, resta debout et immobile dans l'ombre du zagal, sa gigantesque épée à la main.

La hideuse silhouette du bandit se noyait dans les ténèbres environnantes.

Rien ne révélait la présence de ce lâche assassin attendant sa victime.

A deux cents pas de lui se trouvaient Carmen et Moralès, ayant, eux aussi, l'oreille et l'œil aux aguets.

Une heure s'écoula.

Au bout de ce temps Carmen tressaillit de nouveau.

Elle venait d'entendre la voix du Français fredonnant l'air d'une chansonnette parisienne, sous les arbres du jardin de la maison de jeu.

La porte de ce jardin s'ouvrit, et le jeune homme s'engagea d'un pas délibéré dans la ruelle ; son mouchoir plein d'or se suspendait à son bras gauche, et sa main droite s'appuyait sur la garde de la petite épée dont il savait si bien se servir.

Malgré l'obscurité, on peut être en raison même de l'obscurité, ses vêtements blancs et son large chapeau de paille attiraient et fixaient le regard.

—C'est lui... murmura Carmen d'une voix étouffée à l'oreille de Moralès.

—Caramba !... je le vois bien !... répondit ce dernier du même ton.

—Suivons-le...

—Une minute de patience, donc ! laissons lui prendre assez d'avance pour qu'il ne se doute point que nous marchons sur sa piste...

Carmen fit un geste d'impatience, mais elle attendit.

Lorsque le Français se fut éloigné d'une centaine de pas, Moralès se leva en disant :

—Maintenant, allons !...

Le feuillage épais des grands arbres qui formaient au-dessus de la ruelle, en certains endroits, une voûte impénétrable, arrêtait au passage les rayons de la lune. C'est à peine si Carmen et Moralès distinguaient dans l'ombre la casaque blanche du jeune homme, mais ils entendaient toujours le murmure de la chanson qu'il fredonnait.

Involontairement, instinctivement peut-être, Carmen allongeait son pas de façon à diminuer la distance qui la séparait du Français.

Moralès la suivait en haussant philosophiquement les épaules, en enfonçant sur sa tête chauve son large sombrero, et en murmurant entre ses dents :

—Oh ! les femmes !... les femmes !... funeste engeance !... caramba !... il plaît à celle-ci de faire des sottises, et qui sait si ce n'est point à moi que Quirino s'en prendra !... Foi d'hidalgo, je donnerais nos trois onces d'or pour que Carmen n'ait pas rencontré ce Français !...

Tout à coup Moralès fut arraché brusquement aux conclusions de son monologue.

La main tremblante de sa sœur se cramponnait à son bras et la voix presque indistincte de la jeune fille murmurait à son oreille avec une expression d'indicible épouvante :

—Regarde !... regarde !...

Moralès, qui jusqu'alors avait marché la tête baissée, leva les yeux, et, après avoir regardé, il articula son exclamation favorite :

—Ah ! caramba !...

Voici ce qui se passait en avant.

Le Français venait d'arriver à la hauteur de la mesure dans laquelle se cachait le Mexicain. En ce lieu le feuillage plus éclairci tamisait quelques pâles et obliques rayons de la lune, qui, sans dissiper les ténèbres, les rendaient cependant moins profondes.

—Le voici ! pensa le colonel avec une effroyable